

Le public présent pour Debout les femmes

ELLES SONT indispensables, s'occupent des enfants, des personnes âgées, des malades et pourtant elles sont invisibles. Le documentaire *Debout les femmes* réalisé par Gilles Perret et François Ruffin, parlementaire de la France insoumise, donne la parole et fait la part belle aux agents d'entretien, accompagnantes d'enfants handicapés ou aides à domicile.

Grâce à ce film, elles sortent enfin de l'ombre. *Debout les femmes* est un road-movie qui va à la rencontre de ces professionnelles du lien qui gagnent à peine le Smic et sont soumises à des rythmes de travail infernaux.

Ce film évoque la lutte des classes, le travail sous payé mais aussi le combat d'un député, François Ruffin, face à l'opposition de la majorité présidentielle à améliorer leur statut.

Ça commence mal pour le parlementaire à qui on colle de force Bruno Bonnell de La République En Marche pour l'accompagner dans cette mission de passer une loi pour revaloriser, « le travail de ces femmes oubliées ».

Il va s'avérer être un allié de premier ordre « mon super VRP », dira François Ruffin après l'avoir traité, « de tête de con ». Malgré toutes leurs bonnes volontés, ils vont tous deux se heurter aux refus catégoriques de changer quoique ce soit dans leur statut à part pour les femmes de ménage de l'Assemblée nationale qui



➔ Des aides à domicile ont débattu à la fin de la séance. Sébastien Fagnen, maire délégué de Cherbourg-Octeville, était présent.

vont finalement obtenir un 13^e mois. « Mais il reste encore tellement à faire pour toutes ces femmes qui sont toujours en première ligne. On l'a bien remarqué pendant le confinement et pourtant rien ne bouge pour elles. »

Des métiers du lien indispensables

Ce qui ressort aussi de ce film, c'est l'incroyable dévouement dont font preuve ces femmes. « Nous sommes très mal payées, nous avons des horaires totalement décalés et pourtant nous aimons notre métier. On va tous vieillir et on aura tous besoin d'auxiliaires de vie. Ça prouve bien que

notre métier est important », cite une des AVS dans le documentaire.

François Ruffin explique, « que la non-reconnaissance de ces métiers est certainement liée au fait qu'ils sont occupés par des femmes. Elles ont l'habitude de s'occuper des enfants, des personnes âgées, elles le font depuis des siècles et bénévolement. Alors maintenant qu'elles sont payées, même mal, de quoi se plaignent-elles ? »

On suit sa hargne pendant tous ces mois pour leur obtenir de nouveaux droits que ce soit en revalorisation de leur profession, du salaire ou encore l'ouverture de droits à la formation. « On se heurte à des murs,

c'est lassant mais nous devons poursuivre notre combat. »

À l'issue du film, des intervenants de la CGT, de la France insoumise, des aides à domicile et Michel Delaporte, l'auteur du livre *Dame de compagnie*, qui s'est glissée dans la peau d'une AVS, ont débattu avec le public. En marge de la projection, le Palace a accueilli l'exposition photos de la photographe Catherine Tissot sur le défilé Body optimist, qui s'est déroulé en juillet dernier place du théâtre, organisé par la MEF du Cotentin, les associations Au fil de l'eau et Cultur'elles ainsi que La maison pour tous.

C. T.